

**Einführung zum Robert Walser-Preis 2022
vom Stiftungsratspräsidenten Samuel Moser
gehalten durch Daniel Rothenbühler**

Guten Abend, herzlich willkommen zum Robert Walser-Preis 2022!

Liebe Magdalena Schrefel, cher Rémi David

Mesdames et messieurs

Soyez les bienvenus au Prix Robert Walser 2022

Je me réjouis de saluer spécialement ce soir

Ich freue mich speziell begrüßen zu dürfen:

- MMag. Christiane Zaubmair, stv. Leiterin des Österreichischen Kulturforums Bern
- Frau Marina Porobic und Frau Christine Chenux als Vertreterinnen des Bundesamtes für Kultur
- Herrn Hans Ulrich Glarner, Vorsteher der Bildungs- und Kulturdirektion des Kantons Bern
- Herrn Olivier Wächter, 2. Vizepräsident des Bieler Stadtrates
- *Mme la conseillère municipale de la ville de Bienne Glenda Gonzalez Bassi.*
- *M. Michel Vust, délégué à la culture de la Ville de Bienne*
- *Mme Béatrice Sermet, présidente de la Commission Culture du CAF, du Conseil des Affaires francophones de l'arrondissement de Biel/Bienne*

Tout d'abord je félicite chaleureusement au nom de la Fondation Robert Walser Magdalena Schrefel et Rémi David à qui nous décernons aujourd'hui le Prix Robert Walser 2022 pour leurs premières œuvres en prose, «Brauchbare Menschen» et «Mourir avant d'apparaître».

Zuerst meine herzliche Gratulation im Namen der Robert Walser-Stiftung an die beiden Preisträger, Magdalena Schrefel und Rémi David, die wir heute auszeichnen mit dem Robert Walser-Preis 2022 für ihre Prosaerstlinge «Brauchbare Menschen» und «Mourir avant d'apparaître».

Ihr beide werdet mir in eurer Freude gewiss verzeihen, dass ich zunächst zwei Jahre zurückblende.

Joyeux comme vous l'êtes tout les deux, vous me pardonnerez certainement que tout d'abord je rappellerai le passé difficile de l'an 2020.

Le 24 octobre 2020 à 18 heures nous étions ici à trois, Margreth, la secrétaire de la fondation, accompagnée d'une amie à elle, et moi, seuls, la salle vaste et vide à part les fleurs et l'apéro qui étaient déjà livrées. Devant la porte un visiteur solitaire, qui n'avait pas encore appris que la remise du prix Walser à Anne Pauly et Thilo Krause était annulée à cause du confinement, qui a été décrété peu avant. Heureusement nous avions avertis Anne Pauly à Paris et Thilo Krause à Zurich juste à temps et ils ont évité le voyage inutile.

Vor zwei Jahren, 24. Oktober 18 Uhr sassen wir hier, Margreth, die Sekretärin unserer Stiftung, begleitet von einer Freundin, und ich, allein, der Saal war leer. Nur die Blumen waren da und die Caterer mit dem Aperero und ein Besucher vor der verschlossenen Tür, der es nicht rechtzeitig mitbekommen hatte: die Walser-Preisverleihung an Anne Pauly und Thilo Krause konnte nicht stattfinden. Nur wenige Stunden zuvor war ein vollständiger Lockdown verhängt worden. Anne Pauly in Paris und Thilo Krause in Zürich konnten wir immerhin noch rechtzeitig erreichen und sie reisten nicht vergebens zur Preisverleihung an.

Mir ist, als hätten sie den Walser-Preis niemals bekommen. Natürlich, das Preisgeld wurde ihnen überwiesen, die Preisurkunde per Post zugestellt, ihre Auszeichnung in der Presse vermeldet. In

den Annalen der Literaturgeschichte ist alles festgehalten. Und dennoch: etwas fehlte, fehlt bis heute und wird nicht mehr nachzuholen sein.

Depuis il me reste le sentiment lancinant que peut-être Anne Pauli et Thilo Krause n'ont jamais reçu le prix Walser. Certes, le montant a été versé, les diplômes envoyés par la poste, la distinction publiée dans les médias. Certes, ils se sont inscrits dans les annales de la littérature comme lauréats du prix Robert Walser 2020. Et pourtant, quelque chose me manque, me manque même deux ans après, me manquera toujours.

Le prix Robert Walser n'a pas eu de pertes financières et son existence n'était pas mise en danger par la pandémie, mais elle nous amène tous, et non seulement la fondation et les lauréats, à réfléchir sur l'essence de ce qui nous a manqué et qui est, heureusement, aujourd'hui de nouveau possible : la remise du prix en public et en présence physique de ses acteurs. Je parle des lauréats, des jurys, du conseil de la fondation, des autorités politiques et last but not least de vous ici présent dans le public.

Der Robert Walser-Preis hat durch die Pandemie keine grossen finanziellen Ausfälle zu beklagen und er ist in seiner Existenz nicht bedroht. Aber sie führt uns alle, nicht nur Preisträger und Stiftungsrat, vielleicht dazu nachzudenken, was denn das eigentlich ist, was gefehlt hat und hier und heute zum Glück wieder möglich ist: die Preisfeier, die Verleihung des Preises an seine Träger in Präsenz, physischer Präsenz: von ihnen, vom Publikum, dem SR, den Jurys und auch den Behörden.

Natürlich ist es ein ausserordentlicher Moment im Leben eines Künstlers, wenn er einen Preis erhält. Ein Schritt, eine Passage. Und so wie die Menschen seit Menschengedenken immer schon die Momente, in denen etwas zu Ende geht und etwas neues beginnt, mit Festen begangen haben, geschieht das auch bei einem Literaturpreis, von dem wir jedenfalls glauben, dass er die Ausgezeichneten von einem alten in einen neuen Zustand übergehen lässt.

Evidemment être récompensé par un prix est un événement significatif dans la carrière d'un auteur, un pas en avant, un passage. Et puisque les êtres humains ont toujours fêté les moments où quelque chose se termine et cède sa place à quelque chose de nouveau cela doit aussi être le cas d'un prix littéraire qui comme nous l'espérons fait passer les lauréats d'un état ancien à un état nouveau.

Mais quelle est l'importance de la présence physique d'un ou d'une auteur dans le domaine de la littérature ? Elle n'est pas du tout évidente. Est-ce que l'auteur peut se présenter vraiment comme créateur de son texte ?

Welche Rolle spielt die physische Präsenz der Autoren und Autorinnen, wenn es um Literatur geht? Sie ist alles andere als selbstverständlich. Treten sie wirklich als die Urheber und Schöpfer ihrer Texte vor das Publikum?

Vor vierzig Jahren hat Roland Barthes gezeigt, wie die Identität des Autors eines Textes im Moment seines Schreibens sich auflöst. Nicht der Autor spricht im Text, und dessen Deutung obliegt ganz dem Leser. Unter dem Schlagwort vom «Tod des Autors» haben diese Gedanken Furore gemacht.

*Il y a à peu près quarante ans le fameux Roland Barthes a développé comment l'identité de l'auteur se perd au moment de l'écriture. Le texte n'a plus d'origine, plus de créateur qui pourrait lui donner un sens. L'interprétation est dorénavant entre les mains du lecteur, de la lectrice. Une théorie connue sous le titre *La mort de l'auteur*.*

Je sais bien que ce serait un malentendu grave de conclure ainsi: auteur, reste chez toi, nous n'avons pas besoin de toi ici et maintenant. Et pourtant c'est un danger, la Scylla si on veut, aussi dans l'évolution des prix littéraires qui se récompensent eux-mêmes et présentent les lauréats en plus comme des gladiateurs romains dans l'arène. Le prix Robert Walser ne décerne pas uniquement une œuvre, mais celui ou celle qui l'a écrit. Par contre il ne les récompense pas juste comme ça, il les récompense pour leurs œuvres. C'est la raison pour laquelle nous voulons éviter aussi l'autre danger, la Charybde : que l'œuvre disparaisse complètement derrière la personne de l'auteur, que rien d'autre que sa présence ou sa performance ne nous attire.

Ich weiss: es wäre ein Missverständnis Barthes, zu sagen, also brauchen wir den Autor jetzt gar nicht. Aber es gibt doch diese Gefahr, diese Skylla auch in der Entwicklung von Literaturpreisen, die sich selber feiern und die Preisträger allenfalls dem Publikum vorführen wie die römischen Kaiser einst die Gladiatoren in der Arena. Aber der Walser-Preis zeichnet eben nicht einfach ein Buch aus, sondern den oder die es geschrieben hat.

Er zeichnet andererseits auch nicht einfach sie aus. Er zeichnet sie aus *für* ihr Buch. Und deshalb wollen wir auch nicht das andere Übel, die Charybdis: dass das Buch hier vollständig in der Person des Autors verschwinde, dass nur noch seine Präsenz oder Performance etwas zähle.

Das alles ist auf den ersten Blick vielleicht banal. Im Grunde aber ist es in der heutigen Zeit ein schmaler Weg geworden. Unsere Preisverleihung stellt sie einfach nebeneinander, nicht mehr und nicht weniger: hier der Autor, da das Buch. Der eine ist nicht das andere, das andere nicht das eine. Unsere Preisverleihung soll nicht ein Moment der Identifizierung, sondern der Differenzierung sein. Und das auch nach über vierzig Jahren. Mag man der Meinung sein, so etwas passe nicht mehr in die Landschaft. Dazu möchte ich nur bemerken: was in der Natur richtig sein mag, ist es nicht auch in der Kultur. In der Kultur ist gerade das Unpassende von Wert. Darauf müssen wir achten: wie kann der Walser-Preis nonkonform bleiben, ohne die Augen vor den Problemen zu verschliessen, die wir haben werden und gewiss auch jetzt schon haben.

Tout ça est loin d'être banal car à notre époque une remise de prix est devenue un exercice d'équilibriste. Le Prix Robert Walser les pose l'un à côté de l'autre : ici l'auteur, là son œuvre primée. C'est simple. L'un et l'autre ne se confondent pas. Notre cérémonie ne veut pas l'identification des deux, mais elle permet peut-être même de découvrir quelques différences. Depuis 1978, l'année de la fondation du Prix Robert Walser, c'était toujours le cas, je l'admet, et ça il restera au moins pour l'édition 2022. Même au risque de paraître démodé, comme quelque chose qui ne s'intègre plus dans le paysage actuel. Concernant cette expression je remarque simplement que ce qui est juste dans la nature ne l'est pas dans la culture. Tout ce qui ne s'intègre pas est important dans la culture. Soyons donc prudents : comment le prix Robert Walser peut-il rester non conforme sans que nous fermions les yeux devant les problèmes que nous aurons et que nous avons déjà.

Il me reste à remercier tous ceux qui contribuent au succès du Prix Robert Walser.

Es liegt mir daran allen zu danken, die den Walser-Preis in verschiedenster Weise unterstützen.

Je remercie avant tout

- la Ville de Bienne

Ich danke

- der TX-Group, die uns Gratis-Inserate in der Sonntagszeitung und in Le Matin Dimanche zur Verfügung stellt.

Ich danke

- dem Bieler Design- und Kommunikationsunternehmen Moxi

- dem Gönnerverein des Robert Walser-Preises – l'Association des donateurs du Prix Robert Walser

- dem Team vom Farel-Saal, bei dem wir heute wiederum zu Gast sein dürfen

Mein ganz besonderer Dank geht

- an meine Kolleginnen und Kollegen *du Conseil de la Fondation*

- an *Christine Junod, notre caissière*, und Margreth Noth, unsere Sekretärin, ohne die die Walser Stiftung handlungsunfähig wäre.

- *Je remercie le jury francophone composé de Malika Wagner, présidente, d'Aline Delacrétaz, Noëlle Revaz, Murielle Zeender Berset et Stéphane Dubois-dit-Bonclaude.*

- Ich danke der deutschsprachigen Jury mit ihrem Präsidenten Stefan Humbel und Ina Brueckel, Dorothee Dieckmann, Andreas Langenbacher und Camille Luscher

Mesdames et messieurs, je vous souhaite une bonne fête! Maintenant et après avec l'apéro préparé par la Lyssnord Gastro Factory

Allen wünsche ich eine schöne Feier! Jetzt und später beim Aperó.

Je passe la parole à Mme Glenda Gonzalez Bassi, directrice de la Direction de la formation, de la culture et du sport de la ville de Bienne.